game des cinq éléments, mais à un seul de ces éléments, l'élément propre à leur fief particulier et restreint. Il n'est, entre autres, ni spécialement issu du monde de la Fumée ni limité à ce monde quant à sa résidence et à l'exercice de sa souveraineté. Autant dire qu'il semblerait autre que le Roi de la Fumée et son supérieur hiérarchique, au même titre qu'il est — indubitablement — le suzerain distinct des rois du Feu, de l'Air, de l'Eau et des Ténèbres.

D'autres documents, toutefois, et d'aussi bonne qualité (l'un d'eux n'est-il pas extrait d'un écrit de Mani lui-même?), vont à l'encontre d'une telle interprétation et appuient vigoureusement la seconde des hypothèses envisagées : ils affirment avec netteté l'identité du Prince des Ténèbres et du Roi des bipèdes ou du monde de la Fumée. Ainsi, le passage déjà cité de l'*Épître du Fondement*[1] :

> *Pari more introrsum gens caliginis ac fumi plena, in qua morabatur inmanis princeps omnium et dux habens circa se innumerabiles principes, quorum omnium ipse erat mens et origo,*

ou ce texte de saint Augustin[2] :

> *Huc accedit, quia illi principi (tenebrarum) non tantum sui generis, id est bipedes, quos parentes hominum dicitis, sed etiam cuncta animalium ceterorum genera subdita erant et ad nutum eius conuertebantur faciendo, quod iussisset, credendo, quod suasisset.*

Plaident également dans le même sens, quoique moins directement, les témoignages de divers auteurs arabes[3] qui s'accordent à faire de la Fumée opaque à la fois le cinquième des éléments dont, suivant les Manichéens, se composent les Ténèbres, et l'élément recteur des quatre autres, leur « esprit » (cf. *mens* dans l'*Epistula Fundamenti*), nommé par la secte *al-Humāma*. Ailleurs, il est çà et là spécifié que c'est l'Archonte de la Fumée, instigateur et principe de toutes les guerres, ou le Roi des bipèdes, qui a pris l'initiative de l'attaque contre le Royaume de la Lumière et conduit à l'assaut les troupes des cinq genres infernaux[4] : c'est donc lui, sans doute, que l'on doit retrouver en d'autres versions

1. S. AUGUSTIN, *c. Epist. Fundam.* 15, p. 212, 18-22, éd. Zycha.
2. *C. Faustum* XXI, 4, p. 586, 13-17, éd. Zycha.
3. IBN AN-NADĪM, dans FLUEGEL, *Mani*, p. 90 (et cf. p. 186, n. 77 et p. 240, n. 140); SHAHRASTĀNĪ, *Religionspartheien*, I, p. 287 et p. 288, trad. HAARBRUECKER (avec les corrections indiquées par FLUEGEL, *op. cit.*, p. 240) ; IBN AL-MURTAḌĀ, dans KESSLER, *Mani*, p. 351. De même, dans le monde lumineux, le « doux souffle » (ou l'Air) est l' « esprit » des quatre autres éléments : le Vent, la Lumière, l'Eau et le Feu.
4. *Kephal.* VI, p. 30, 25-33.